

# DANS GRASSE ENCORE ENSOLEILLÉE "ILS" NE PENSAIENT PAS...





Dans les premières rampes du col d'Allos, le ciel devenait gris et le peloton encore compact s'acheminait dans la fraîcheur, regrettant la chaleur de la Riviera.

# ... TROUVER LE FROID, LA BRUME, LA PLUIE AU CŒUR DES ALPES



Dans le col de Vars embrumé, Ferdi Kubler, qui montait seul en tête, se rendait à la réalité : le Tour de France quittait le beau temps, la pluie était proche.

### COPPI, ROBIC, APO ONT, D'ABORD, CHASSÉ ENSEMBLE



Le mauvais temps a sévi, particulièrement dans le col d'Allos. Les trois hommes de tête : Fausto Coppi (à gauche), Apo Lazaridès et Gino Bartali entament, de concert, la montée qui s'annonce déjà très pénible.

# ET SI LE TOUR ÉTAIT PARTI DE CANNES...

D'un de nos envoyés spéciaux MARCEL HANSENNE

BRIANÇON. — On se demande vraiment pourquoi le Tour de France commence à Paris.

On ferait tout aussi bien de lâcher les coureurs à Cannes. Et si vous

interrogez Fausto Coppi, il vous dira même mieux :

— Pour moi, les, affaires sérieuses ne commencent pas avant

Because l'épreuve contre la montre de 137 kilomètres, au cours de laquelle il espère bien distancer largement ses rivaux immédiats.

Et on ne voit pas pourquoi il n'y parviendrait pas...

Comme nous avons été enfants, tout de même, de danser des rondes joyeuses dans l'Ouest avec le sentiment que les seigneurs italiens allaient voir immédiatement de quoi il s'agissait, et qu'ils se trompaient bien s'ils s'imaginaient qu'on leur permettrait d'arriver

tout tranquillement aux Alpes!
En définitive, ce sont ceux qui voulurent les fatiguer qui s'es-

soufflèrent à la tâche. En une seule étape, les deux Italiens se placèrent en tête.

Je ne suis pas certain qu'ils aient vraiment donné à fond. Tout ce qui s'est passé avant Cannes, ça n'a pas servi à grand chose, sauf à nous exténuer, nous qui ne connaissons aucune minute

Bien sûr il y a certaines petites compensations, mais qu'il ne faudrait tout de même pas exagérer. Ces brèves réceptions en cours de route nous laissent, certes, un goût agréable dans la bouche en nous donnant en même temps du cœur au ventre. Et je vous assure que nous en avons bien besoin.

Et moi qui croyais naïvement que l'athlétisme était le plus fatigant des sports !

C'est que je n'avais jamais suivi le Tour de France.

seuls en tête sans l'avoir fait vraiment exprès.

Pour en revenir à Coppi et Bartali, c'est un plaisir de voir pédaler des gars comme ça. Et j'ai eu l'impression dans Cannes-Briançon qu'ils se trouvèrent

Au lieu de se plaindre, ils continuèrent. Et on était là, derrière eux, grelottant de froid, les enviant presque

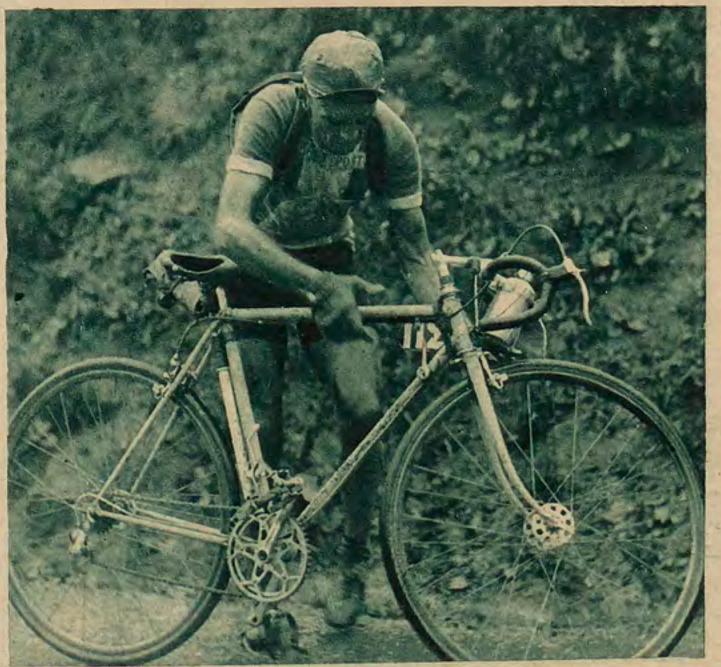
de faire un peu d'exercice. Je dis presque: parce que j'ai le souvenir d'avoir un jour tenté un raid Lille-Boulogne et que je fus lamentablement lâché dans un

impressionnant raidillon de 300 mètres dont je fis courageusement le dernier tiers à pied. C'est ce jour-là que j'ai renoncé à la bicyclette. Mais en voyant

l'Izoard, je me suis dit à nouveau que j'avais rudement bien fait...



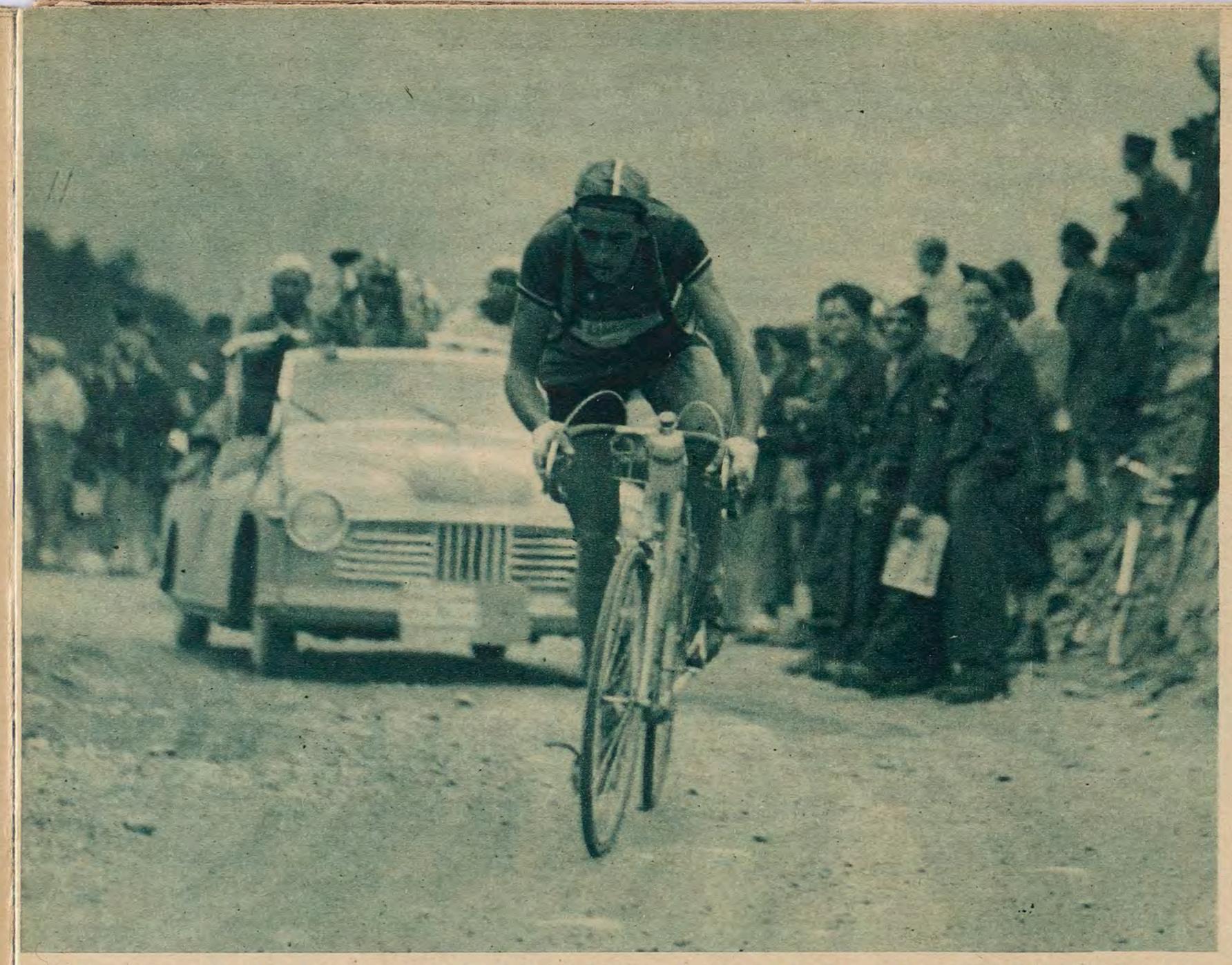
Au sommet d'Allos, une sélection s'était opérée. Et dans la descente, que les coureurs attaquent très prudemment, étant donné l'état boueux et glissant des routes, Apo Lazaridès, Coppi et Robic sont roue dans roue.



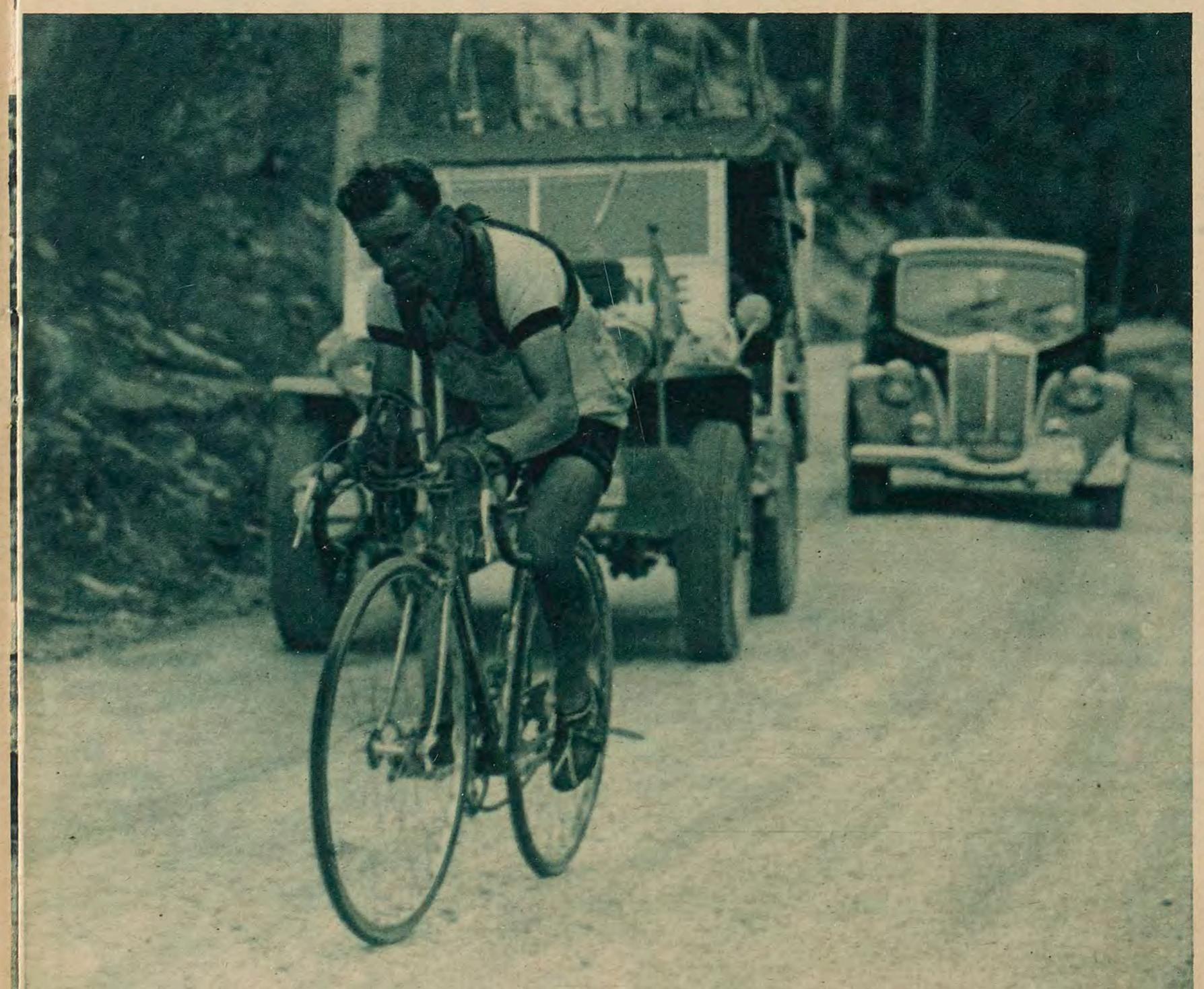
Fachleitner, qui n'en peut plus, s'arrête un moment. Sa selle découpée lui a permis de mieux pédaler et de terminer cette dure étape.



Lucien Lazaridès, qui a été moins brillant que dans les Pyrénées, vient de crever. Placidement il tient sa roue pendant qu'on retire le boyau.



Au Pont-la-Pierre, Bartali a attaqué pour rejoindre Kubler. A l'arrière, Coppi alerté, ne l'entendait pas ainsi et dans son style personnel, debout sur les pédales, il démarra à son tour, reprenant mètre par mètre le terrain qui le séparait des leaders du moment.



Bien des espoirs français reposaient sur Jean Robic pour contrecarrer le plan transalpin. A Guillestre, il se trouvait en troisième position derrière Kubler et Bartali, mais devançant Coppi. Las, plus tard, « Biquet » ne pourra résister aux deux champions italiens.

### BARTALI ET COPPI LA MAIN DANS LA MAIN

D'un de nos envoyés spéciaux

#### René MELLIX

Briançon. — L'étape Cannes-Briançon a bouleversé le classement général. Les 65 rescapés avaient quitté les bords de la Grande Bleue par un beau soleil.

Dès Cannes, une attaque était déclenchée par le Suisse Ferdinand Kubler; le Suisse devait rester seul en tête jusqu'au 62° kilo-mètre, après avoir compté jusqu'à 2' 40" d'avance.

Au 123° kilomètre, à Beauvezer, où se tenait le ravitaillement, la pluie, pour la pre-mière fois dans ce Tour, faisait son apparition.

Elle allait nous accompagner jusqu'au sommet de l'Izoard.

Le col d'Allos était entamé par le peloton compact. Dans sa partie la plus dure, Idée et Marcelak étaient les premiers làchés. Au sommet, Coppi passait le premier suivi de Robic et d'Apo Lazaridès, roue dans roue. Puis, c'était la descente vers le col de Vars au bas duquel Kubler attaquait une nouvelle fois

Au sommet, le Suisse passait avec 3' 45" d'avance sur le trio : Coppi-Bartali-Robic suivis à 10" par Apo Lazaridès.

velle fois.

Dans la descente, Apo Lazarides crevait deux fois et se faisait rejoindre à Guillestre, c'est-à-dire avant l'attaque du colde l'Izoard. Ce dernier col permettait aux deux Italiens Coppi et Bartali, de se détacher irrésistiblement après avoir lâché un à un leurs adversaires directs : Kubler et Robie directs: Kubler et Robic.

Au sommet, Coppi passait le premier. Dans la descente, Bartali crevait. Fausto l'attendait et tous deux terminaient ensemble à Briançon où Coppi laissait la victoire à Bartali, pour que celui-ci fête conve-nablement son 35e anniversaire. Cette étape excessivement dure a consacré Marinelli et le jeune Lauredi.

Trois abandons seutement : ceux de Verhaert, Idée et Pedroni. Mais Coppi et Bartali avaient scellé un

accord aux termes duquel Gino acceptait la victoire finale de Fausto.

#### LE CLASSEMENT DE LA 16º ÉTAPE

1. Bartali, les 274 km. en 10 h. 25' 35"; 2. Coppi, m. t.; 3. Robic, 10 h. 30' 41"; 4. Apo Lazaridès, 10 h. 32' 3"; 5. Ockers, 10 h. 32' 19"; 6. Marinelli, 10 h. 35' 2"; 7. Geminiani, 10 h. 37' 44"; 8. Magni, 10 h. 37' 47"; 9. Lauredi, 10 h. 38' 34"; 10. Chapatte, 10 h. 40' 48"; 11. Kubler, 10 h. 41' 7"; 12. Einchen Kirchen, m. t.; 13. Goldschmitt, 10 h. 41'25"; 14. Pasquini, 10 h. 42'2"; 15. Dupont, 10 h. 42'12"; 16. Camellini, 10 h. 42'43"; 17. Rossello, 10 h. 45'22"; 18. Teisseire, 10 h. 45'31"; 19. Aeschlimann, 10 h. 45'33"; 20. Demulder, 10 h. 45' 37"; 21. Cogan, 10 h. 46' 29"; 22. Brambilla, 10 h. 48' 45"; 23. Weilenmann, 10 h. 48' 59"; 24. Peverelli, 10 h. 49' 9"; 25. Fachleitner, 10 h. 49' 16"; 26. Biagioni, 25. Facilierther, 10 ft. 45 16 ; 26. Blagfolf, 10 h. 49' 49"; 27. Sciardis, 10 h. 50' 32"; 28. Tacca, 10 h. 53' 6"; 29. Diederich, 10 h. 53' 14"; 30. Vietto, 10 h. 53' 36"; 31. Lucien Lazaridès, 10 h. 53' 56"; 32. Ausenda, 10 b. 54' 34"; 33. Pineau, 10 b. 56' 51"; 34. Dolhats, 10 h. 57' 1"; 35. Van Steenbergen, 10 h. 57' 3"; 36. Deprez, 10 h. 57' 32"; 37 Dolhats, 10 h. 57' 1"; 35. Van Steenbergen, 10 h. 57' 3"; 36. Deprez, 10 h. 57' 32"; 37. Martin, 10 h. 58' 54"; 38. Schotte, 10 h. 58' 54"; 39. Goasmat, 10 h. 59' 57"; 40. Muller, m. t.; 41. Hendrickx, 11 h. 0' 31"; 42. Mathieu, 11 h. 1' 15"; 43. Lambrecht, 11 h. 2' 17"; 44. Milano, 11 h. 2' 48"; 45. Geus, 11 h. 3' 21"; 46. Keteleer, m. t.; 47. Massal, 11 h. 5' 45"; 48. Brûlé, 11 h. 6' 46"; 49. Giguet, 11 h. 6' 57"; 50. Blanc, 11 h. 7' 10", etc.

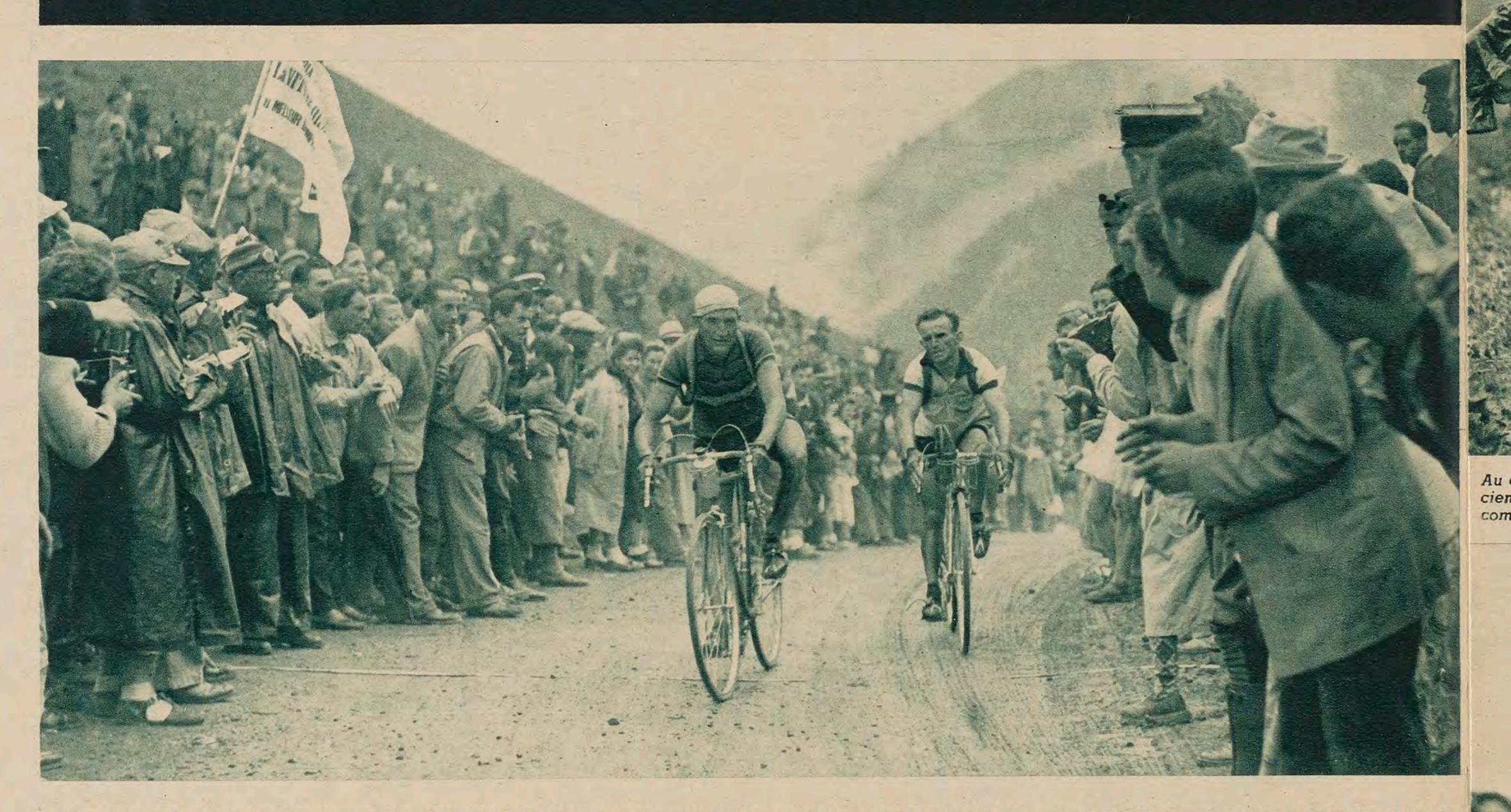
#### LE CLASSEMENT GÉNÉRAL APRÈS LA 16° ÉTAPE

1. Bartali, 107 h. 41' 28"; 2. Coppi, 107 h. 42' 50"; 3. Marinelli, 107 h. 42' 52"; 4. Magni, 107 h. 42' 56"; 3. Ockers, 107 h. 48' 57"; 6. Robic, 107 h. 51' 54"; 7. Dupont, 107 h. 54' 32"; 8. Kubler, 107 h. 55' 50"; 9. Fachleitner, 107 h. 56' 35"; 10. Apo Lazaridès, 107 h. 57' 6"; 11. Cogan, 108 h. 3' 42"; 12. Goldschmitt, 108 h. 7' 8"; 13. Tacca, 108 h. 15' 40"; 14. Lambrecht, 108 h. 15' 54"; 15. Teisseire, 108 h. 20' 4"; 16. Sciardis, 108 h. 21'18"; 17. Chapatte, 108 h. 22'34"; 18. Kirchen, 108 h. 25' 30"; 19. Diederich, 108 h. 26 15'; 20. Biagioni, 108 h. 27' 13"; 21. Camellini, 108 h. 28' 39"; 22. Goasmat, 108 h. 31' 54"; 23. Vietto, 108 h. 41' 10"; 24. Brulé, 108 h. 43' 36"; 25. Lauredi, 108 h. 45' 3"; 26. Brambilla, 108 h. 48' 41"; 27. Geminiani, 108 h. 54' 3"; 28. Deprez, 108 h. 54' 13"; 29. Massal, 108 h. 55' 25"; 30. Van Steenbergen, 108 h. 57' 33"; 31. Aeschlimann, 108 h. 57' 43"; 32. Demulder, 109 h. 2' 45"; 33. Lucien Lazaridès, 109 h. 3' 33"; 34. Lévèque, 109 h. 5' 19"; 35. Peverelli, 109 h. 6' 45"; 36. Geus, 109 h. 12' 15"; 37. Pasquini, 109 h. 13' 54"; 38. Rolland, 109 h. 20' 32"; 39. Milano, 109 h. 23' 42"; 40. Schotte, 109 h. 24' 59"; etc. Schotte, 109 h. 24' 59"; etc...

#### LE CLASSEMENT INTERNATIONAL

1. ITALIE (Bartali, Coppi, Sciardis), 323 b. 45' 36"; 2. Ouest-Nord (Robic, Cogan, Goasmat), 324 h. 27' 30"; 3. France (Apo Lazaridès, Teisseire, Chapatte), 324 h. 39' 44"; 4. Ile-de-France (Marinelli, Tacca, Brulé), 324 h. 42' 8"; 5. Luxembourg (Goldschmitt, Kirchen, Diedrich), 324 h. 58' 53"; 6. Belgique (Ockers, Lambrecht, Van Steenbergen), 325 h. 1' 54"; 7. Sud-Est (Fachleitner, Camellini, Lauredi), 325 h. 10' 17"; 8. Aiglons belges (Dupont, Demulder, Geus), 326 h. 9' 32"; 9. Suisse (Kubler, Aeschlimann, Weilenmann), 326 h. 56' 32"; 10. Cadets italiens (Magni, Peverelli, Ausenda), 326 h. 59' 57"! 11. Centre Sud-Ouest (Massal, Lévèque, Pineau), 328 h. 1'15".

# PERSONNE POUR MENACER LES "CAMPIONISSIMI"



Au sommet du col de Vars, la bagarre est déclenchée. Kubler qui est toujours en tête est déjà passé. Bartali et Robic, qui ont décollé Coppi, arrivent avec plus de trois minutes de retard sur le leader. Si Bartali semble en bonne condition, Robic paraît éprouvé. Dans toute l'escalade de ce col les coureurs ont souffert du froid et de la pluie.



Dès les premiers lacets de l'Izoard, Bartali a rejoint et dépassé Kubler. Coppi est revenu et a lâché Robic. Et, peu après les deux grands champions italiens se retrouvent ensemble dans ce cadre majestueux des Alpes. Le froid toujours intense ne les gêne nuilement et tous deux, au fur et à mesure de la montée, accentueront leur avance.

Au

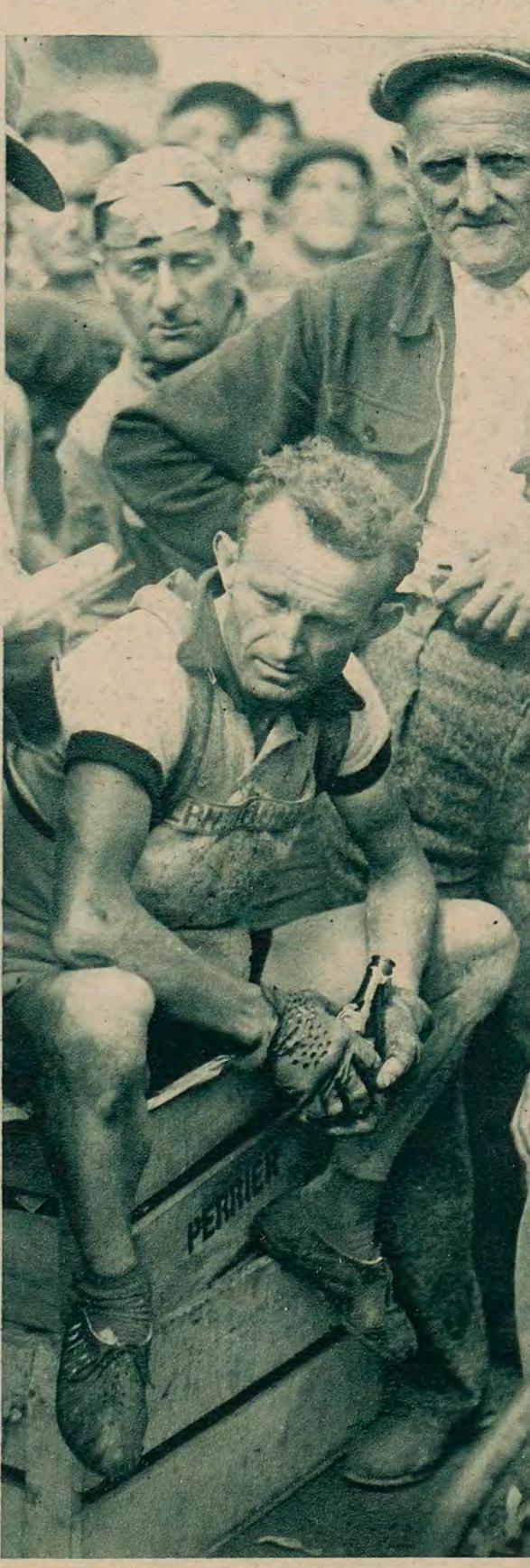
Au cours de l'escalade de l'Izoard, Bartali a crevé. Déjà tous les mécaniciens s'affairent pour réparer au plus vite. Fausto Coppi a attendu son compatriote, et ils reprendront leur marche victorieuse vers Briançon.



Après l'arrivée, les deux grands vainqueurs de la journée ne sont guère souriants. S'ils se sont aidés au cours de l'étape, dès la ligne d'arrivée leur antagonisme semble avoir repris le dessus, et ni Gino Bartali (à g.) ni Fausto Coppi n'échangèrent, même, un mot aimable.



Au sommet de l'Izoard, Coppi devance Bartali d'une longueur, s'octroyant ainsi la bonification. Il ne leur reste plus maintenant qu'à descendre vers Briançon, où, l'inverse se produisant, Bartali l'emportera...



A l'arrivée, Jean Robic était furieux. Le Breton récriminait contre son dérailleur récalcitrant et maudissait sa selle cassée.



Marinelli, après sa bonne course, fondit en larmes à l'arrivée quand il apprit qu'il avait failli reprendre le maillot jaune.





Le Suisse Kubler fut le véritable héros de ce début d'étape qui devait mener les coureurs de Cannes à Briançon. Il a démarré, seul, et il passera en tête au col de Vars et à Guillestre. Serrant les dents, il grimpe, grimaçant.

# FERDI KUBLER le fou ardent du Tour de France

D'un de nos envoyés spéciaux Félix LÉVITAN

BRIANÇON. — Bien sûr, Ferdi Kubler n'a pas réussi. Bien sûr encore, il eut été surprenant qu'il réussisse. Mais il n'empêche que Kubler, le fou ardent du Tour de France, a plané, tel un aigle dont il a le profil d'oiseau de proie, sur cette étape Cannes-Briançon dont il fut le héros sous le ciel lumineux de Grasse jusqu'au plafond grisâtre du pied de l'Izoard.

#### En ce dernier lundi du Tour 1949...

...Ce n'est pas toujours plus beau lorsque c'est inutile, en matière de cyclisme routier surtout. C'est cependant toujours attachant. Et Kubler, attaquant dès les premières pentes de Saint-Vallier, a forcé notre admiration, une première fois en ce dernier lundi du Tour 49 qui restera longtemps en la mémoire de ceux qui l'ont vécu.

Pourquoi partir si tôt? Non par excès de confiance, mais par calcul. Si Coppi et Bartali s'étaient surveillés, s'il ne leur était pas venu à l'esprit de faire rouler leurs équipiers, si au pied du premier col son avance avait été de plusieurs minutes, de la demidouzaine à la douzaine, n'eut-il pas été trop tard pour l'empêcher de gagner l'étape et de prendre du même coup la première place du classement général?

#### Ferdi ne nous a pas déçu

Rejoint, Kubler ne se tint pas pour battu. Incapable de lâcher Coppi et Bartali, Robic et Apo Lazaridès en côte, il résolut de les distancer en descente. Sa folle dégringolade de Vars, au milieu des nuages qui s'effilochaient aux parois de la montagne, n'eut d'autre objectif que ce succès final auquel il lui était pénible de renoncer. Sans une crevaison dans l'Izoard, Kubler eut tenu plus longtemps qu'il ne tint, bien qu'il se soit lamentablement effondré par la suite. Bien qu'il ait peiné, en hurlant de douleur, Kubler ne nous déçut pas.

Si tous les routiers étaient des comptables à la manière des champions italiens, si quelques Don Quichotte de la trempe de Kubler ne devaient imprimer au Tour l'élan de leur cœur généreux, la course serait d'une monotonie désespérante.

Robic a accusé, à l'arrivée, Kubler d'avoir partie liée avec Coppi et Bartali. C'est possible, mais ce n'est pas certain.

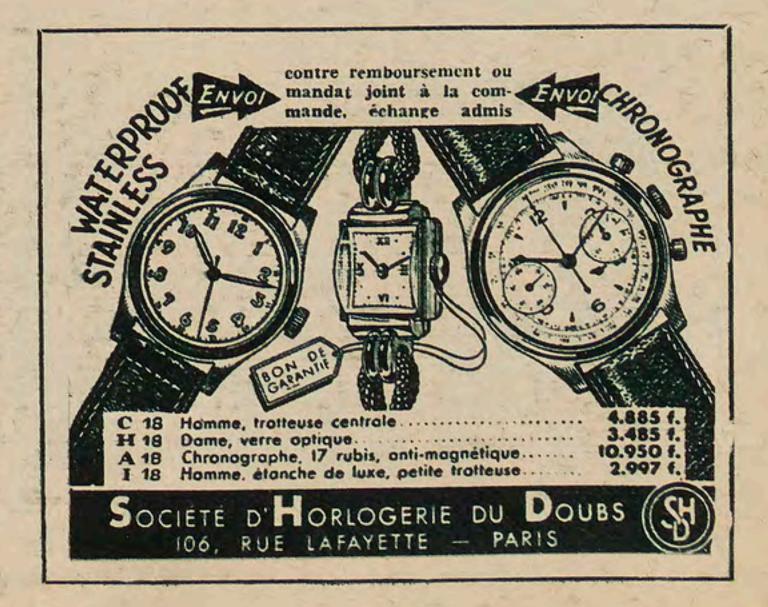
Quoi qu'il en soit, partie liée ou pas, Kubler a dû fournir de terribles efforts — efforts gratuits en définitive — mais qui n'en ont pas moins réussi à forcer notre admiration.

### Le Suisse est un grand routier

Le Suisse est un grand routier, un champion d'une trempe peu commune et qui n'en restera pas là, quels que soient les échecs cuisants qu'il essuie dans ses tentatives désordonnées.

A nos yeux, il aura toujours un mérite : celui de tenter l'impossible.

Combien sont-ils dans son cas ? On les peut compter sur les doigts de la main. Et l'héroïsme inutile, çà, c'est quelque chose...





Malheureusement, Kubler crevait deux fois et il devait perdre ainsi le bénéfice de ses efforts matinaux. Il a dû s'arrêter une première fois, et impatient, il brandit sa pompe et sur son visage expressif, tourmenté, se lit sa grande déception. Pourtant, Ferdi Kubler, le « fou ardent » n'est pas encore arrivé au bout de ses peines...



Kubler est un athlète nerveux, et l'effort qu'il fait ici permet d'apprécier la belle musculature du champion suisse qui finit, en toute hate, de gonfler son boyau.



Deuxième crevaison de Kubler. Cette fois, ses mécaniciens étaient près de lui et ils réparent en toute hâte. Ferdinand Kubler, attentif, ne peut cacher son anxiété.



La réparation a pris un minimum de temps. Aussitôt remise en état, le Suisse a enfourché sa machine et repart, pensant bien que ses rivaux ne sont pas loin.

# FAUSTO COPPI ET GINO BARTALI SAVENT ÊTRE ÉGALEMENT A L'OCCASION DES ÉQUIPIERS DÉVOUÉS L'UN A L'AUTRE

BRIANCON. - On jase beaucoup aux étapes dans le Tour. Tant de choses paraissent surprenantes au premier abord.

Par exemple, la victoire de Bartali, à Briançon, sur Coppi. Ce n'est évidemment pas sensationnel de voir le vainqueur du Tour 48 battre d'une longueur son grand ennemi, Fausto Coppi, mais, tous ceux qui assistèrent à l'arrivée à Briançon purent constater que Coppi n'avait fourni aucun effort pour s'emparer de la minute de bonification qui récompensait le vainqueur de l'étape.

De là à conclure qu'une entente tacite existait entre Gino et Fausto...

Pourtant, il s'agirait quand même de savoir si, malgré l'antagonisme réel qui existe entre les deux leaders italiens, le Tour de France est, oui ou non, une course d'équipes.

Il est donc strictement normal que nos deux lascars se soient fait certaines concessions, afin de tirer le maximum de leurs efforts communs.

J'imagine assez bien les choses de la façon suivante:

Fausto : « Inutile de nous faire du mal, Gino. Je prends la minute au sommet de l'Izoard et je te laisse gagner l'étape et prendre toi-même une minute à Briancon

par

André LEDUCQ

- D'accord ?

- Va bene »

Qu'existe-t-il d'immoral dans une telle tactique que nous admettrions fort bien de voir adopter par le tandem Vietto-Lazaridès ou la paire Lambrecht-Ockers?

Mais cela n'empêchera pas Coppi de gagner le Tour et c'est sans doute parce qu'il se sait à peu près à l'abri d'une catastrophe qu'il peut se permettre de telles libéralités.

#### Un bienfait n'est jamais perdu

D'ailleurs, un bienfait n'est jamais perdu et Fausto sait bien que son beau geste lui sera peut-être un jour rendu au centuple par Gino Bartali.

Mais, attention, tout ceci n'est que pure supposition et il est bien possible, après tout, que Gino n'ait pas l'intention de renoncer à la victoire finale dans le Tour. J'ai acquis en tout cas la certitude que Coppi et Bar-

tali ne se haïssent pas autant qu'on veut bien le dire et qu'ils s'estiment à leur juste valeur.

Comme il y a deux ans, Jean Robic est encore le meilleur Français du Tour. Il était loin, il se rapproche. Il vaut le « Biquet » de 1947, mais il a devant lui deux super-champions qui n'avaient pas daigné se déranger alors.

#### « Fach » a regagné l'estime de tous

Il me faut également parler de Fachleitner, pour dire tout son courage. L'an dernier, il avait été critiqué pour avoir abandonné sans rime ni raison, dès les premiers lacets de l'Aubisque il s'est rattrapé d'un seul coup, faisant preuve d'un courage inouï. Cruellement blessé et diminué, il a continué, se classant remarquablement bien, alors qu'un abandon de sa part eut été compris et pardonné. Mais j'espère bien que, l'an prochain, les sélectionneurs tiendront compte de sa rédemption morale et qu'ils le remettront à sa vraie place, dans l'équipe nationale. Il l'a bien mérité.

Je ne me fais plus d'illusion, le petit Marinelli ne gagnera pas le Tour. Mais je ne voudrais pas parier une fortune qu'il ne sera pas un vainqueur possible l'an prochain. Il a vu beaucoup de choses depuis le 30 juin et je suis certain qu'il a beaucoup retenu. Pour lui, le tour 1949 a été aussi un tour d'étude. Et Marinelli est un bon élève.

# COPPI, COMME PRÉVU, EST DEVENU MAILLOT JAUNE A AOSTE

Aoste. — Soixante-deux coureurs avaient pris le départ de Briançon et s'étaient aussitôt attaqués au mont Genèvre. Ce premier col était monté au train, et, au sommet, Bartali précédait Robic et Coppi et le peloton roue dans roue. Quelques lâchés, Vietto, Mahé et Marcelak.

Après le col, nous entrions en Italie et tous se regroupaient sur le plat. Et c'est un peloton compact qui se présentait au pied du col du Mont-Cenis.

Pezzi, Keteleer et Ricci attaquaient dès les premières rampes, se détachaient, mais après 9 kilomètres de montée, ils étaient rejoints par le peloton conduit par Coppi.

A 5 kilomètres du sommet, Tacca et Geminiani s'évadaient du groupe pour passer dans l'ordre en haut du col.

Dans la descente en France, Geminiani crevait. En tête, Tacca poursuivait ses efforts et escaladait le dur colde l'Iseran. Au sommet, il possédait 40" d'avance sur Coppi, lui-même suivi par Bartali et Robic. Dans la descente, une grave chute éliminait Peverelli et Fachieitner, qui connaissait la défaillance, aban-

Au Val d'Isère, au bas de la descente, un petit peloton s'était reformé. A ce moment, Apo Lazaridès cassait son cadre et perdait plus de deux minutes.

Sur le plat, en direction du petit Saint-Bernard, Apo effectuait un remarquable retour et venait se joindre aux leaders.

Dès le début de ce dernier col, Coppi, Bartali et Apo se sauvaient. A mi-côte, ils étaient rejoints par Dupont, mais le Belge s'effondrait peu après. Coppi et Bartali s'entendant fort bien, parvenaient à lâcher Apo dans les derniers kilomètres et, au sommet du Petit-Saint-Bernard, avant de rentrer en Italie, Bartali précédait Coppi d'une longueur. Derrière eux, on assistait à une très belle remontée du petit Belge Demulder que poursuivaient Marinelli et Apo Lazaridès.

Dans la descente, longue de 57 kilomètres qui menait à l'arrivée à Aoste, Bartali tombait et Coppi en profitait pour voler seul vers le but où il remportait une magnifique victoire doublée de la prise du maillot jaune.

Dans cette descente Apo Lazaridès chutait également, tandis que Teisseire et Chapatte étaient victimes des silex.

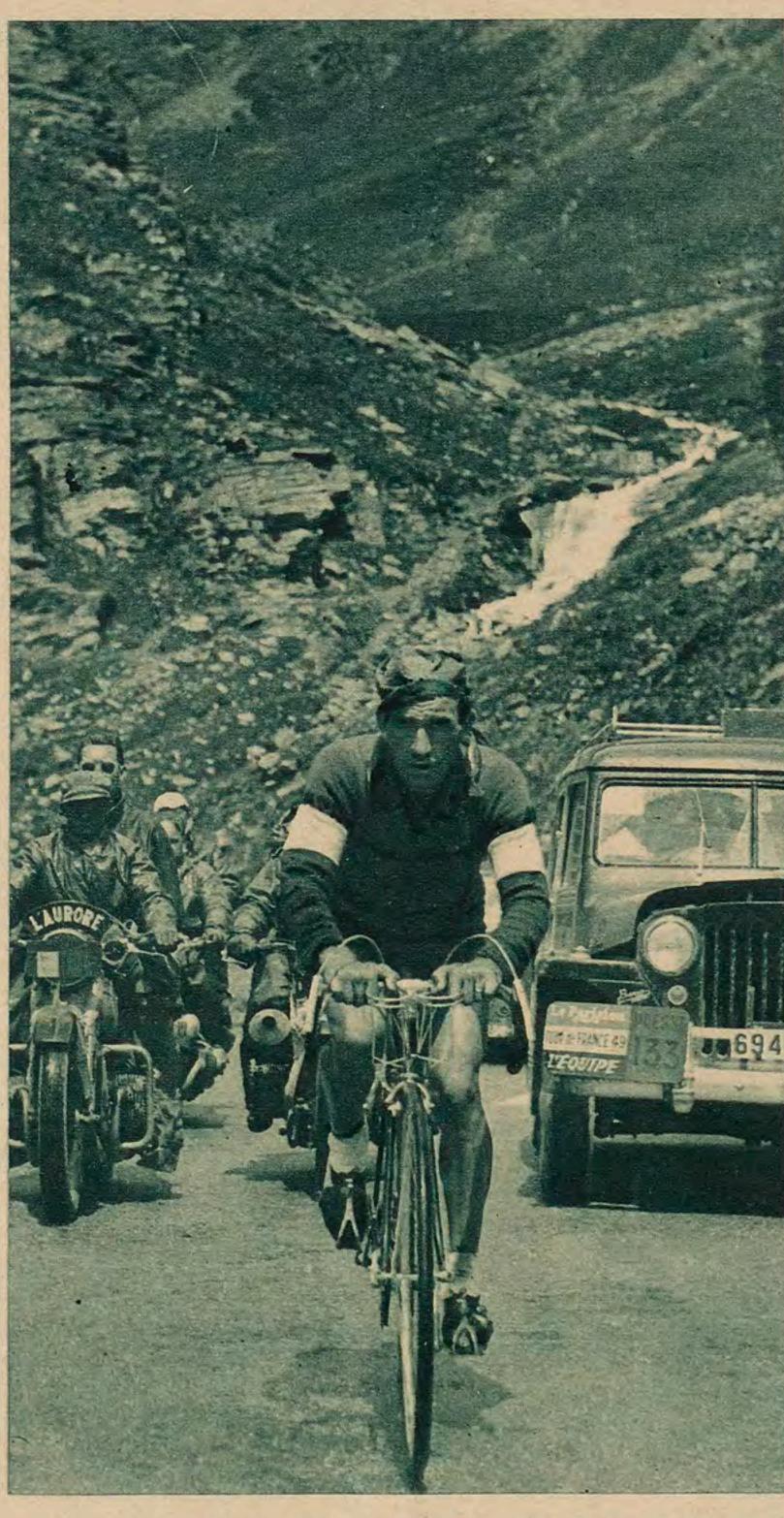
A l'arrivée, les écarts étaient considérables. Cette étape très dure, surtout venant après celle de la veille, a été meurtrière puisque huit coureurs ont été éliminés ou ont abandonné : Camellini, Hendrickx, Mabé, Marcelak, A. Rolland, éliminés et Peverelli, Fachleitner et Massal, abandons. R. M.

#### LE CLASSEMENT DE LA 17º ÉTAPE

1. FAUSTO COPPI (Italie), couvrant les 257 km., en 9 h. 08' 48"; 2. Gino Bartali (Italie), 9 b. 13' 43"; 3. Robic (Ouest-Nord), 9 h. 19' 04"; 4. Ockers (Belgique), m. t.; 5. Marinelli (Ile-de-France), m. t.; 6. Demulder (Aiglons belges), m. t.; 7. Dupont (Aiglons belges), m. t.; 8. G. Aeschlimann (Suisse), m. t.; 9. Goldschmitt (Luxembourg), m. t.; 10. Apo Lazaridès (France), 9 h. 23' 22"; 11. Sciardis (Italie), 9 h. 34' 24"; 12. Geus (Aiglons belges), m. t.; 13. Mathieu (Belgique), m. t.; 14. Diederich (Luxembourg), m. t.; 15. Cogan, Kirchen, Magni, Laurédi, Teisseire, Lambrecht (m. t.); 21. Tacca, 9 h. 37' 9"; 22. Pasquini, 9 h. 37' 38". 23. Biagioni, m. t.; 24. Chapatte, 9 h. 39' 14; 25. Brulé, m. t.; 26. Lucien Lazaridès, m. t.; 27. Brambilla, 9 h. 45' 12"; 28. Keteleer, 9 h. 49' 33"; 29. Van Steenbergen, m. t.; 30, Géminiani, m. t.; 31. Ausenda, m. t.; 32. Albéric Schotte, m. t.; 33. Blanc, m. t.; 34. Ferdinand Kubler, 9 h. 49' 33"; 35. Paul Giguet, m. t.; 36. Marcel Kint, m. t.; 37. Rene Vietto, 9 h. 51' 51"; 38. Georges Martin, m. t.; 39. Louis Deprez, 9 h. 53' 49": 40. Paul Pineau, m. t.; 41. Roger Levêque, 10 h. 0'29"; 42. Edouard Muller, m. t.; 43. Albert Dolhats, m. t.; 44. Gottfried Weilenmann, m. t.; 45. Custodios Dos Reis, 10 h. 4' 3"; 46. Jean-Marie Goasmat, m. t.; 47. Pezzi, 10 h. 07'44"; 48. Corrieri, m. t.; 49. Ricci, m. t.; 50. Brignole, m. t.; 51. Rossello, m. t.; 52. Milano, m. t.; 53. Ramoulux, 10 h. 15' 48". 54. De Santi. 10 h. 20' 57", etc.

#### LE CLASSEMENT GÉNÉRAL APRÈS LA 17º ÉTAPE

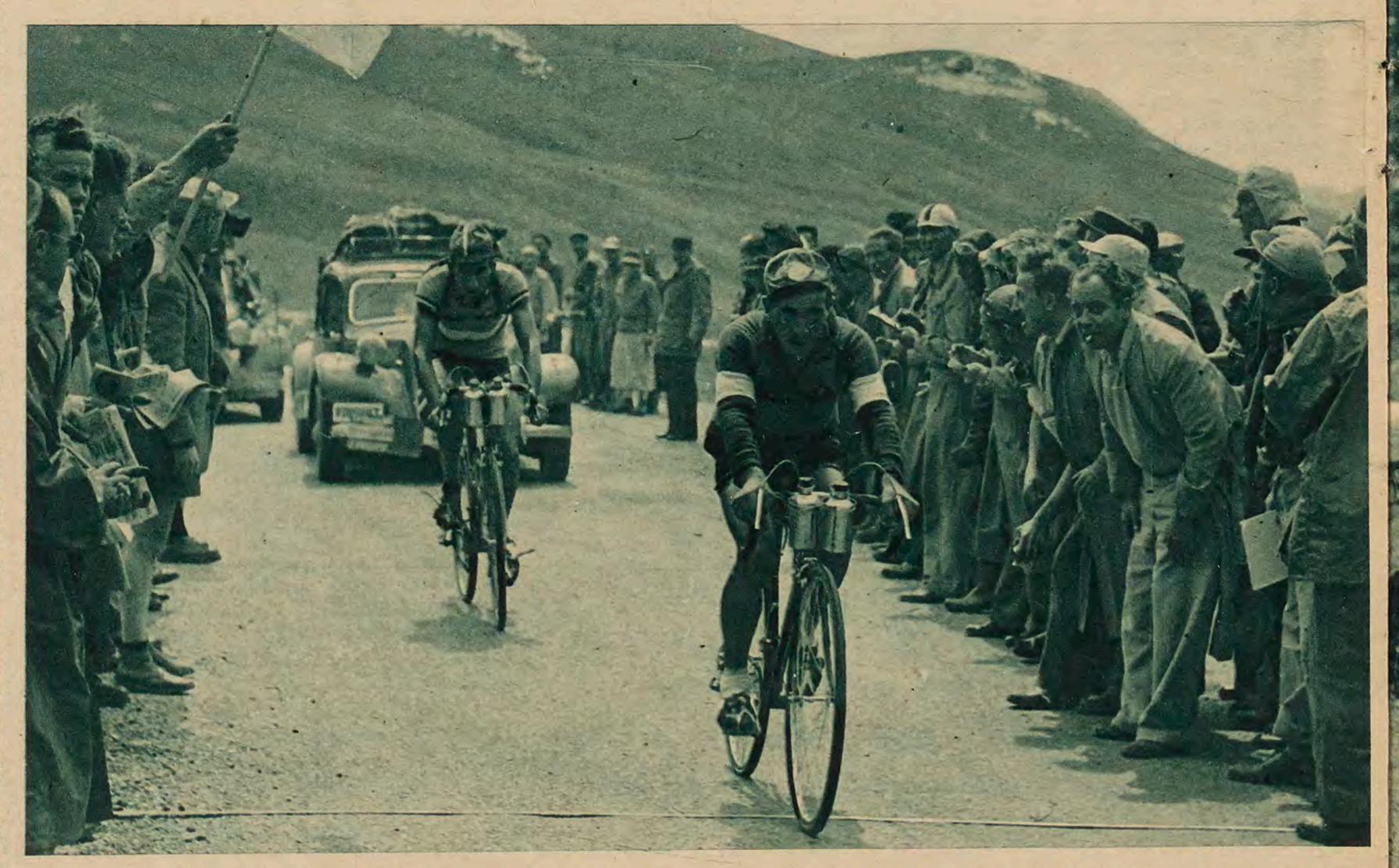
1. FAUSTO COPPI, 116 b. 49' 40"; 2. Gino Bartali, 116 h. 53' 41"; 3. Jacques Marinelli, 117 h. 01' 56"; 4. Ockers, 117 h. 8' 1"; 5. Robic, 117 h. 9' 58"; 6. Dupont, 117 h. 13' 36"; 7. Magni, 117 h. 17 20"; 8. Apo Lazaridės, 117 h. 20' 28"; 9. Goldschmitt, 117 h. 26' 12"; 10. Cogan, 117 h. 38' 6"; 11. Kubler, 117 h. 45' 23"; 12. Lambrecht, 117 h. 50' 18"; 13. Tacca, 117 h. 51' 49"; 14. Teisseire, 117 h. 54' 28"; 15. Sciardis, 117 h. 55' 42"; 16. Kirchen, 117 h. 59' 54"; 17. Diederich, 118 h. 00' 39"; 18. Chapatte, 118 h. 00' 48"; 19. Biagioni, 118 h. 4' 51"; 20. Aeschlimann, 118 h. 16' 47"; 21. Laurédi, 118 h. 19' 27"; 22. Demulder, 118 h. 21" 49'; 23. Brulé, 118 h. 22' 50"; 24. Vietto, 118 h. 33' 01"; 25. Brambilla, 118 h. 33' 53"; 26. Goasmat, 118 h. 36' 29" 27. Lucien Lazaridès, 118 h. 42' 47"; 28. Geminiani, 118 h. 43' 16"; 29. Geus, 118 h. 46' 39"; 30. Van Steenbergen, 118 h. 47' 6" 31. Deprez, 118 h. 47' 57"; 32. Pasquini, 118 h. 51' 32"; 33. Levèque, 119 h. 05' 48"; 34. Schotte, 119 h. 14' 32"; 35. Keteleer, 119 h. 15' 17"; 36. Martin, 119 h. 30' 45"; 37. Milano, 119 h. 31' 26"; 38. Mathieu, 119 h. 43' 29"; 39. Kint, 119 h. 45' 42": 40. Rossello, 119 h. 51' 50"; 41. Pineau, 119 h. 54' 15" 42. Ausenda, 119 h. 59' 49"; 43. Dolhats, 120 h. 03' 04"; 44. Ricci, 120 h. 03' 08"; 45. Weilenmann, 120 h. 03' 28"; 46. Giguet, 120 h. 12' 30"; 47. Muller, 120 h. 14' 33"; 48. Ramoulux, 120 h. 18' 51"; 49. Pezzi, 120 h. 24' 10"; 50. Brignole, 120 h. 55' 40"; 51. Blanc, 120 h. 59' 16", etc.



Dans l'Iseran, Tucca a tenté sa chance. Il s'est dégagé du peloton et a pris une légère avance.



Jean Robic, troisième à l'arrivée à Aoste, dans les premiers contreforts du Col du Petit-Saint-Bernard.



Au sommet du Mont-Cenis, Tacca devance de deux longueurs Géminiani, qui vient d'effectuer un beau retour.

Dans l'escalade du Petit-Saint-Bernard, Coppi mène devant son coéquipier et rival Bartali.

# FAUSTO COPPI N'A PAS UN PUBLIC DIGNE DE LUI

D'un de nos envoyés spéciaux GASTON BÉNAC

AOSTE. — Le Tour de France semble fini. Fausto Coppi est bien le maître de la situation. C'était un peu prévu depuis avant-hier, mais il a dominé le lot avec une telle maîtrise, une telle élégance qu'on ne peut que saluer bien bas un champion complet. Gino Bartali, le grand spécialiste, a été battu sur son terrain mais, lui aussi, a surclassé le lot des Français et des Italiens.

Pourquoi faut-il que cette belle victoire italienne, qui est un peu aussi celle de Binda, ait été gâtée par une réception scandaleuse faite aux Français de la frontière à l'arrivée. Toutes les injures, tous les gestes orduriers que vous pouvez imaginer, ont été adressés aux occupants des voitures françaises. Ces injures sont telles qu'il nous est impossible de rester plus longtemps dans le pays de nos insulteurs. Lorsqu'une population a perdu le contrôle d'elle-même ou plutôt lorsque la presse la surexcite à un tel point, le sport ne compte plus ou alors il est maquillé pour servir de haine particulariste ou nationale...

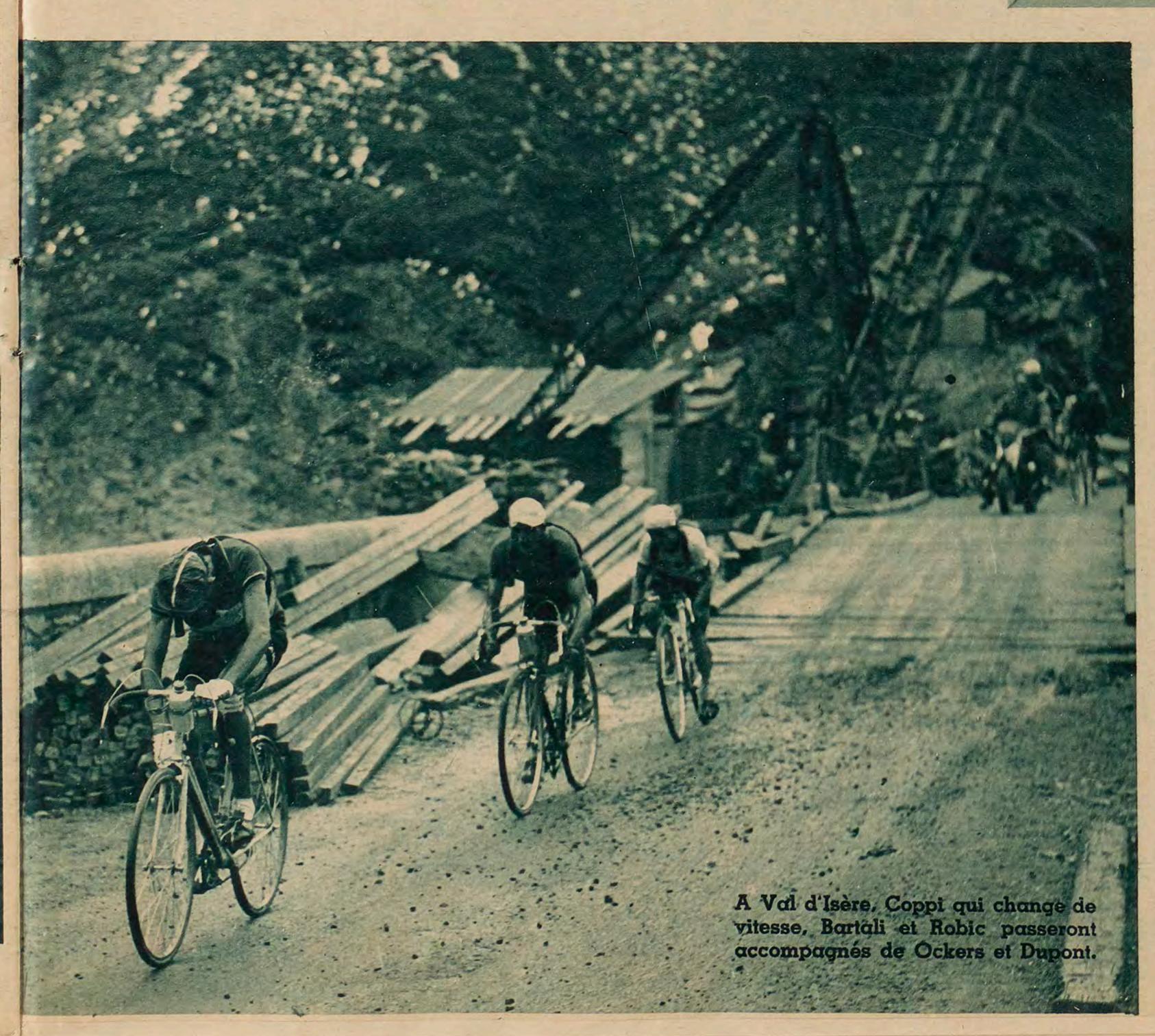
Je le regrette pour Coppi et Bartali, grands champions, hommes corrects et sympathiques qui ne méritaient pas que le fanatisme exacerbé de leurs partisans les serve si mal. Mais il est dangereux pour une certaine presse italienne d'user sans arrêt de superlatifs en insinuant que les Français les persécutent alors qu'au contraire Coppi et Bartali ont été autant fêtés en Italie qu'ils le furent chez nous...

Certains ont voulu faire de leur victoire une revanche contre les Français en tournant, par exemple, Robic en dérision et en jetant des pierres à nos motocyclistes.

Est-ce la faillite des équipes nationales qui, en Italie, ont permis de surexciter le nationalisme? C'est fort possible. En Belgique, en Espagne, en Suisse, le Tour est partout reçu en ami par des sportifs. Ici, c'est malheureux à dire, nous avons été accueillis en ennemis qui voulaient empêcher Coppi et Bartali de gagner.

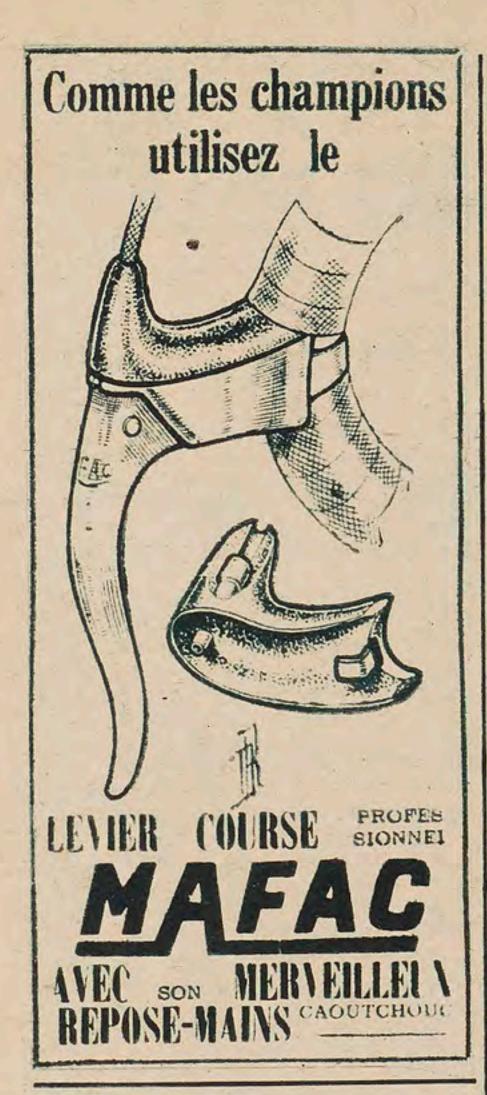
Quelle bêtise, s'adressant à ceux comme le signataire de ces lignes qui furent toujours des admirateurs de Coppi, le grand champion que j'ai amené deux fois au Grand Prix des Nations et pour lequel je professe tant d'admiration et de sympathie.

Tout cela est navrant. Le Tour est victime de son succès, car certains ont confondu le sport et la guerre, l'exploit et la bataille, l'esprit d'équipe et l'amour-propre national.





Coppi qui va franchir la frontière amorce la descente du Petit-Saint-Bernard nettement détaché.





### Apprenez à DANSER

chez vous en quelques heures. Succès garanti. Notice B. contre envel. timbrée. Ecole B. Réfrano B. P. 4. Bordeaux-Chartrons.

### Joie d'ETRE FORT Par METHODE AMERICAINE DE CULTURE PHYSIQUE ATHLETIQUE par

correspondance qui vous donnera rapidement des muscles extraordinaires Elle a forme en Amerique des milliers de superathletes. A la plage, a la vil.e, partout, vous serez bientot envié des hommes, admiré des femmes - assuré du succès. Envoi de la documentation n. 732 illustree de photos sensationnelles contre 30 francs en timbres.

"AMERICAN INSTITUT" Boite post. 321-01 R. P. Paris



Directeur : GASTON BÉNAC Rédacteur en Chef : FÉLIX LÉVITAN

DIRECTION - VENTE - PUBLICITÉ

100, rue de Richelieu, PARIS
Téléph. : RICh. 81-55 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION 124, rue Réaumur, PARIS Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS

Provisoirement le journal ne fait pas d'abonnement d'un an

COMPTE COURANT : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS : MM. BARRÈS et VERRIÈRE

Société Nationale des Entreprises de Presse
Imprimeries Réaumur - Clichy
100, rue Réaumur - Paris (2°)
Imprime en France ?

Dépôt légal n° 57

Les « TOUR DE FRANCE »
ont adopté
LES CHAUSSURES

TOUR DE FRANCE



Munies d'une PLAQUETTE de PROTECTION évitant TOUTE DEFORMATION MÊME EN CAS DE PLUIE

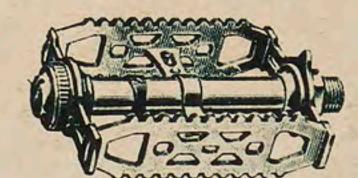
Chaussures de Sports LÉGER Charenton-sur Seine (Porte Paris)

Plus de coup de pompe!

Gonfleur automatique

L. D. C

UTILISÉ PAR TOUS LES GÉANTS DE LA ROUTE UN BEAU COUP DE PÉDALE! avec la Pédale



L. D. C

Tarifs et renseignements : LES DÉCOLLETAGES DE COMMENTRY COMMENTRY (Allier)

LE GRAND HEBDOMADAIRE DE L'ACTUALITÉ ILLUSTRÉE



UN DRAME DU TOUR

LA SUITE DES CONFIDENCES DU CAMPIONISSIMO

# FAUSTO COPPI

" Mes courses et ma vie "

TOUS LES MERCREDIS : 32 pages 124. RUE RÉAUMUR — PARIS Tous les reportages photographiques de

# But CLUB

sur le TOUR de FRANCE sont réalisés par notre équipe de spécialistes :

> HENRI LETONDAL ROBERT COVO ALBERT IORWITZ

et par notre ingénieur-belin

RAYMOND HÉRY

SPORTIFS,

tous les matins, lisez :

Le Parisien

et tous les soirs :

Paris-presse





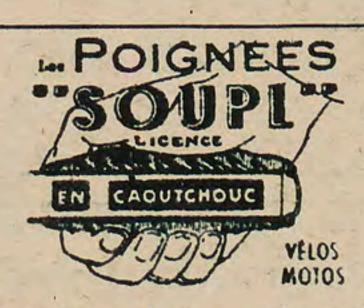
Pure laine, coloris blanc, nattier, marine, roi, jaune ou marron.



Expédition partout à réception d'un ch. post. (PARIS 450-19) de Frs. 1.500ou contre-remboursement de Frs. 1.600-Indiquez votre tour de poitrine.

UNIS-SPORT
LA MARQUE MATIONALE
d'ARTICLE/ de / PORT/.

40, R. de MAUBEUGE-PARIT-9º TARIF GRATIS SUR DEMANDE.

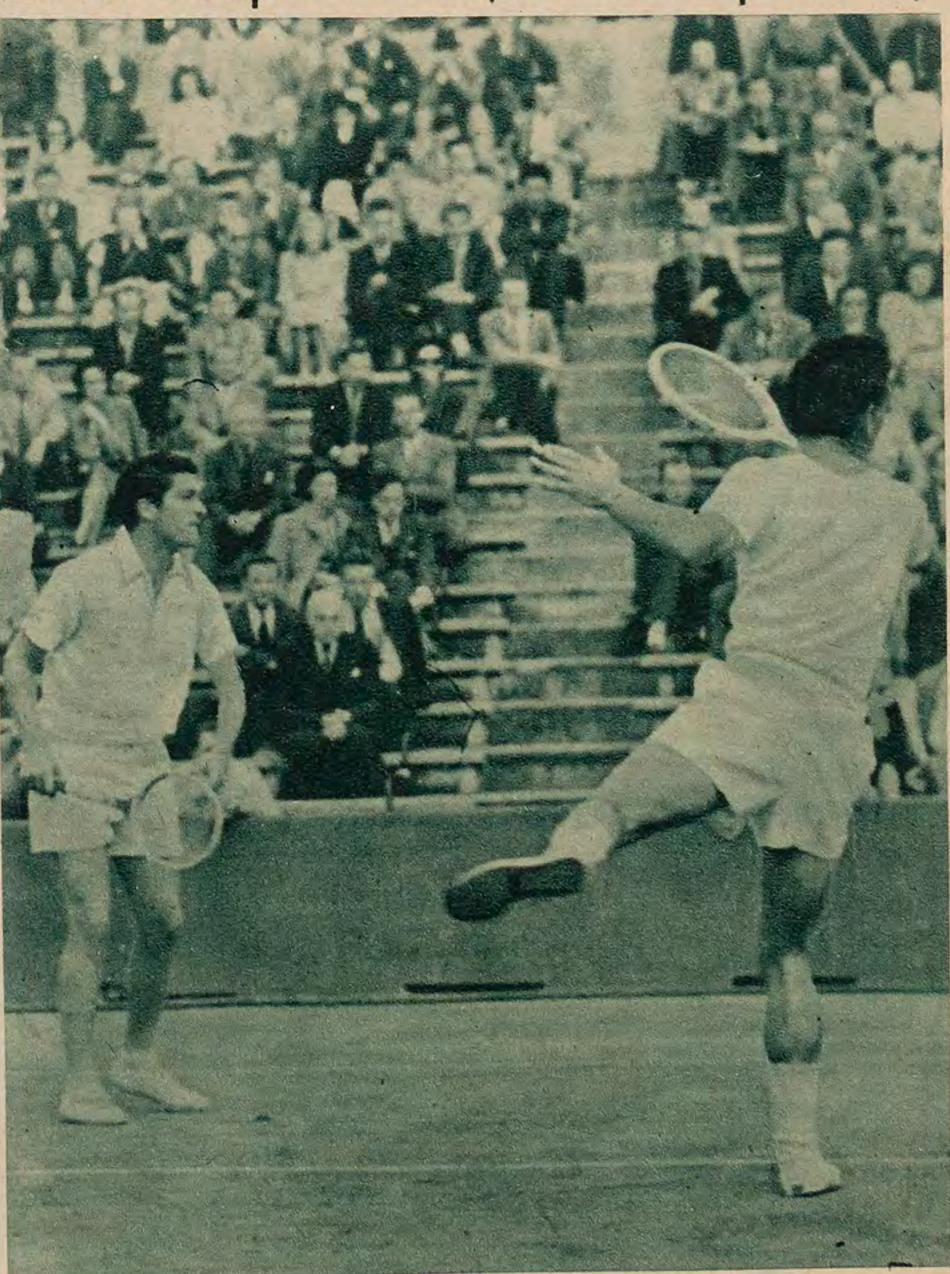


C'est le confort sous la main GROS: LEVALLOIS

43, rue Marius-Aufan, 43



Les Italiens Cucelli et Del Bello ennemis n° 1 des Français en finale de la Coupe Davis (zone européenne)



Samedi, dimanche et lundi, les tennismen français rencontreront, à Roland-Garros, en finale de la zone européenne de la coupe Davis. Les Italiens. Cucelli (photo du haut), et l'équipe de double Cucelli-Del Bello (photo du bas), seront de très redoutables adversaires...

# QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR?

ADRESSEZ VOS QUESTIONS 124, rue Réaumur, Paris-2°

G

M. Jean CUSIN, 115, rue Roger-Berin, Essey-les-Nancy (Meurthe-et-Moselle). — 1° Nous publions très souvent la photographie de la présentation des équipes lors des rencontres internationales. 2° La décision d'un arbitre de boxe est sans appel et la Fédération ne peut pas casser le verdict rendu sur le ring. 3° Voici les mensurations de Marcel Cerdan: taille, 1 m. 70; poids, 71 kg. 800; envergure des bras, 1 m. 72; avant-bras, 0 m. 29; tour de poitrine (repos), 1 m.; tour de poitrine (inspiration), 1 m. 09; tour de ceinture, 0 m. 82; tour de cuisse, 0 m. 58; tour de mollet, 0 m. 37; tour de cheville, 0 m. 23; tour de cou, 0 m. 40; tour de biceps, 0 m. 30.

M. Jacques CONSTANS, Agen. — Vignal était sincère quand il a conté, dans les colonnes de But et Club, la manière dont il avait arrêté le penalty tiré par Young, lors du match Ecosse-France, à Glasgow. Il est exact qu'il s'est détendu un dixième de seconde peut-être avant que la balle ne soit shootée, mais les mouvements du shooteur et du gardien de buts ont été si rapides, qu'il aurait fallu un œil électrique pour déceler une faute. L'arbitre ne pouvait, en tout état de cause, faire recommencer le penalty.

D

M. P. DUPONT, à Paris (6°). — Il est impossible de vous donner un condensé de la table finlandaise. Vous pouvez acheter une table finlandaise à la librairie des Sports, 10, rue Montmartre, Paris.

M. J. DECOURTY, 17 bis, place du Champ-de-Foire, Limoges (Haute-Vienne). — 1º Oui, Ernie Schaaf est mort quelques jours après son combat contre Primo Carnera, le 10 février 1933. 2º Non, Paul Maye n'a jamais remporté quatre étapes au cours du même Tour de France.

M. Emile DELETRAZ, 44, avenue Aristide-Briand, Vizille (Isère). — 1° Les coureurs du Tour de France 1948 ont couvert 4.922 kilomètres. 2° Voici le classement du challenge international du Tour de France 1948: 1. Belgique (Schotte, Impanis, Ockers), 443 h. 58' 20"; 2. France (Bobet, Teisseire, Robic), 444 h. 27'; 3° Paris, 444 h. 54' 49"; 4. Internationaux, 444 h. 58' 50"; 5. Italie, 445 h. 07' 32'; 6. Centre-Sud-Ouest, 446 h. 23' 11"; 7. Hollande-Luxembourg, 449 h. 25' 21"; 8. Sud-Est, 450 h. 07' 19"; 9. Nord-Est-Ile-de-France, 451 h. 44' 13"; 10. Cadets Italiens, 452 h. 33' 55".

G

M.GUIDICELLI, 18, rue des Fils, Paris (3°). —

1º Il n'est pasprouvé que l'équipe de France que vous nous proposez aurait fait mieux que le « onze » tricolore qui a rencontré l'Angleterre. 2º Aucun joueur marseillais ne s'imposait vraiment au moment des matches internationaux.

M. Michel GUITTARD, 8, rue Antoine-Jourde, Bordeaux-Bastide. — 1º Voici le palmarès du Tour d'Italie: 1909: Ganna; 1910: Galetti; 1911: Galetti; 1912 : Galetti; 1913 : Oriani; 1914 : Calzorali; 1919 : Girardengo; 1920 : Belloni; 1921 : Brunero ; 1922 : Brunero ; 1923 : Girardengo; 1924 : Enrici; 1925 : Binda; 1926 : Brunero; 1927: Binda; 1928: Binda, 1929: Binda; 1930 : Marchisio ; 1931 : Camusso ; 1932 : Pesenti ; 1933 : Binda ; 1934 : Guerra ; 1935 : Bergamaschi ; 1936 : Bartali ; 1937 : Bartali ; 1938 : Valetti ; 1939 : Valetti ; 1946 : Bartali ; 1947 : Coppi ; 1948 : Magni ; 1949 : Coppi. 3. René Vietto est né le 17 février 1914, à Rocheville (Alpes-Maritimes); Bernard Gauthier, le 22 septembre 1924, à Beaumont-Montreux (Drôme); Raoul Rémy, le 25 octobre 1919, à Marseille ; Apo Lazaridès, le 16 octobre 1925, à Marles-les-Mines (Pas-de-Calais); Fausto Coppi est né le 15 novembre 1919, à Alesandria.

M. André GILLET, rue des Bains-Douches, Plancher-les-Mines (Haute-Saône). — 1º La période des transferts en football n'est pas encore terminée. 2º Raymond Louviot est né le 17 décembre 1908, à Granges, en Suisse.

M. Arthur GAUTHIER, institution Sainte-Marie, 5, rue d'Algérie, Tunis. — 1º Germain n'a pas joué avec Lille la finale de la Coupe de France contre le Racing, car il était en désaccord avec ses dirigeants. 2º Actuellement, Coppi semble supérieur à Bartali.

M. Antoine GRATIEN, Bastia (Corse). — 2º Le Grand Prix d'Europe (1944), le Grand Prix de Saint-Junien (1945), le Critérium National (1946) ont été les premiers grands succès de Camille Danguillaume.

M. Michel GOURHANT, 58, rue de Ménilmontant, Paris (20°). — 1° Voici l'adresse du V. C. L., Velo-Club de Levallois, La Celle-Saint-Cloud. 2° En écrivant, vous obtiendrez tous les renseignements que vous désirez.

n

M. Jean, La Montagne. — Le 2 décembre 1948 sur la route Nationale 132, Louis Claverie à couvert 82 km. 300 dans l'heure. L'ancien record était détenu par Georges Paillard, avec 79 km. 650. Claverie était tiré par une 12 CV, 2 cylindres de 1,200 cmc. de cylindrée.

M. Paul JACOUD, Saint-Symphorien-sur-Coise (Rhône). — Voici le palmarès, le kilométrage et la moyenne des trente-cinq Tours de France: 1903: 1. Garin; 2. Potier (2.428 km., moyenne 25 km.

288); 1904: 1. Cornet; 2. Dortignac (2.388 km., moyenne 24 km. 292); 1905 : 1. Trousselier; 2. Aucouturier (2.975 km., moyenne 27 km. 284); 1906: 1. Pottier; 2. Passerieu (4.637 km., moyenne 24 km. 263); 1907: 1. Petit-Breton; 2. Garrigou (4.488 km., moyenne 28 km. 470); 1908: 1. Petit-Breton; 2. Faber (4.488 km., moyenne 28 km. 740); 1909: 1. Faber; 2. Garrigou (4.497 km., moyenne 28 km, 658); 1910: 1, Lapize; 2, Faber (4.700 km., moyenne 28 km. 680); 1911: 1. Garrigou; 2. Dubosc (5.544 km., moy. 27 km. 322); 1912: 1. Defraye; 2. Christophe (5.229 km., moy. 27 km.894); 1913: 1. Thys; 2. Garrigou (5.387 km., moyenne 27 km, 625); 1914; 1. Thys; 2. Henri Pélissier (5.414 km., moyenne 27 km. 028); 1919: 1. Lambot; 2. Alavoine (5.560 km., movenne 24 km. 554); 1920: 1. Thys; 2. Heusghem (5.503 km., moyenne 24 km. 132); 1921 : 1. Seieur; 2. Heusghem (5.484 km., moyenne 24 km. 720); 1922: 1. Lambot; 2. Alavoine (5.375 km., moyenne 24 km. 202); 1923 : 1. Henri Pélissier ; 2. Bottecchia (5.386 km., moyenne 24 km. 428); 1924 : 1. Bottecchia; 2. Nicolas Frantz (5.427 km., moyenne 23 km.958); 1925: 1. Bottecchia; 2. Buysse (5.430 km., moy. 24 km, 775); 1926: 1. Buysse; 2. Frantz (5.478 km., moyenne 24 km. 065); 1927: 1. Frantz; 2. Dewaele (5.321 km., moyenne 26 km. 839); 1928: 1. Frantz; 2. Leducq (5.377 km., moyenne 27 km. 833); 1929: 1. Dewaele; Pancera (5.286 km., moyenne 28 km, 320); 1930: 1. Leducq; 2. Guerra (4.818 km., movenne 27 km, 978); 1931: 1, Magne: 2. Demuysere (5.095 km., moyenne 28 km. 758); 1932 :1. Leducq ; 2. Stoepel (4.502 km., moyenne 29 km. 215); 1933 : 1. Speicher; 2. Guerra (4.395 km., movenne 29 km. 697); 1934: 1. Magne; 2. Martano (4.363 km., moyenne 29 km. 460); 1935 : 1. Romain Maes ; 2. Morelli (4.302 km., moyenne 30 km. 620); 1936: 1. Sylvère Maes; 2. Magne (4.442 km., movenne 31 km. 072); 1937; 1. Roger Lapébie ; 2. Vicini (4.415 km., moyenne 31 km. 741); 1938 : 1. Bartali : 2. Vervaecke (4.694 km., movenne 31 km. 650); 1939: 1. Sylvère Maes; 2. Vietto (4.224 km., moyenne 31 km. 964); 1947: 1. Robic; 2. Fachleitner (4.640 km., moyenne 31 km. 497); 1948: 1. Bartali; 2. Schotte (4.922 km., movenne 33 km. 402).

M. Jean LAMAIGNEN, Cauderan (Lot). — Nous ne connaissons pas le joueur dont vous nous parlez.

M. Lionel LUCAS, Tournen-Saint-Martin.—

1º Haguenauer est champion de France de pingpong et M me Delaye, championne; 2º Ford (U.S.A.)

est recordman du monde du 100 mètres nage libre,
mais Alex Jany semble actuellement le plus rapide
sur cette distance. Willie Den Ouden est recordwoman du monde du 100 mètres.

M. Jean-Pierre LE BRIS, Le Loquidy. — Pour les photographies en question, écrivez à M. Robert Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris (joindre un timbre pour la réponse). 2º Moujica a refusé de courir le Tour de France cette saison. 3º Voici une liste des meilleurs footballeurs européens : goals : Zeeman (Autriche), Eizaguirre (Espagne), Cowan (Ecosse), Da Rui (France) Franzozi (Italie). arrières : Rudas (Hongrie), Aston (Angleterre), Ellerington, Eliani (Italie), Gowan (Ecosse). Demis ailes: Wright (Angleterre), Annovazzi (Italie), Gonzalvo (Espagne), Carey (Irlande), Puchades (Espagne. Demis centre: Parola (Italie), Woodburn (Ecosse), Franklin (Angleterre), Tognon (Italie), Ocwirck (Autriche). Ailiers: Finney (Angleterre), Nyers (Hongrie), Capapellese (Italie), Matthews (Angleterre), Melchior (Autriche). Inters: Carlsson (Suède), Mannion (Angleterre), Wilke (Hollande), Steel (Ecosse) Puskas (Hongrie), Koesis (Hongrie). Avants centre: Amadei (Italie), Meermans (Belgique), Houliston (Ecosse), Deak (Hongrie), Zarra (Espagne).



M. Gérard MAIREL, Bar-le-Duc (Meuse).—

1º Voici le palmarès de France-Hongrie en football: 1911: Hongrie bat France, 3 à 0; 1914: Hongrie bat France, 5 à 1; 1924: Hongrie bat France,
1 à 0; 1927: Hongrie bat France, 13 à 1; 1929:
France-bat Hongrie, 3 à 0; 1935: France bat
Hongrie, 2 à 0; 1939: Hongrie et France, 2 à 2.

2º Paul Sinibaldi mérite d'être classé parmi les cinq premiers goals français. 3º Oui, les Rémois Penvern et Paluch avaient, la saison dernière, des licences d'amateurs.

M. Louis MASI, « Le Menon », Voiron (Isère).

— 1º Nous ne communiquons pas les adresses personnelles des champions. Envoyez-nous votre courrier et nous le ferons suivre. 2º Oui, Walter est Français. 3º Da Rui et Vignal sont les deux meilleurs goals français. Ils sont sensiblement de la même valeur.

M. Hubert MEROT, collège d'Annel, La Chapelle-Saint-Mesmin (Loiret). — Avant de songer à devenir professionnel, il faut que vous fassiez vos preuve dans les rangs des amateurs. Pour l'instant, vous êtes encore trop jeune pour faire de la compétition

M. René MALON, 24, rne Arago, Tergnier (Aisne). — 1º Les dirigeants et les joueurs rouennais avaient accusé Dambach, leur goal, d'avoir volontairement laisser passer deux buts lors de la rencontre Lens-Rouen et d'avoir, aux vestiaires, tenu des propos qui avaient pour but de démoraliser ses camarades. 2º Non, tous les joueurs rouennais ne sont pas Normands. Ainsi, Plantey, Simonyi, Salette, Lefèvre ne sont pas originaires de Rouen et Gruchala et Zygmont sont Polonais.

P

M. Michel PHILIPPE, barrage de Vezins, par Isigny-le-Buat (Manche). — Voici le palmarès de la Coupe Davis : 1900 (à Boston) : Amérique bat Grand-Bretagne par 3 à 0 ; 1902 (à New-York) : Amérique bat Grande-Bretagne par 3 à 2 ; 1903 (à Boston): Grande-Bretagne bat Amérique, 4 à 1 1904 (à Wimbledon) : Grande-Bretagne bat Belgique, par 5 à 0 ; 1905 (à Wimbledon) : Grande-Bretagne bat Amérique, par 5 à 0 ; 1906 (à Wimbledon) : Grande-Bretagne bat Amérique, par 5 à 0 ; 1907 (à Wimbledon) ; Australie bat Grande-Bretagne par 3 à 2 ; 1908 (à Melbourne) : Australie bat Amérique, par 3 à 2 ; 1909 (à Sidney) : Australie bat Amérique par 5 à 0 ; 1911 (à Christchurch N. Z.): Australie bat Amérique, par 5 à 0; 1912 (à Melbourne) : Grande Bretagne bat Australie, par 3 à 2 ; 1913 (à Wimbledon) : Amérique bat Grande-Bretagne, par 3 à 2 ; 1914 (à New-York): Australie bat Amérique par 3 à 2; 1919 (à Sidney) : Australie bat Grande-Bretagne, par 4 à 1 : 1920 (à Auckland) : Amérique bat Australie. par 5 à 0 ; 1921 (à New-York) : Amérique bat Japon, par 5 à 0 ; 1922 (à New-York) : Amérique bat Australie par 4 à 1 ; 1923 (à New-York) : Amérique bat Australie, par 4 à 1 ; 1924 : (à Philadelphie): Amérique bat Australie, par 5 à 0; 1925 (à Philadelphie) : Amérique bat France, par 5 à 0 ; 1926 (à Philadelphie) : Amérique bat France, par 4 à 1 ; 1927 (à Philadelphie) : France bat Amérique, par 3 à 2 ; 1928 (à Paris) : France bat Amérique par 4 à 1 ; 1929 (à Paris) : France bat Amérique, par 3 à 2 ; 1930 (à Paris) : France bat Amérique, par 4 à 1 ; 1931 (à Paris) : France bat Grande-Bretagne, par 3 à 2 ; 1932 (à Paris) : France bat Amérique, par 3 à 2 ; 1933 (à Paris) : Grande-Bretagne bat France, par 3 à 2 ; 1934 (à Wimbledon) ; Grande-Bretagne bat Amérique, par 4 à 1 ; 1935 (à Wimbledon) : Grande-Bretagne bat Amérique, par 5 à 0 ; 1936 (à Wimbledon) : Grande-Bretagne bat Australie, par 3 à 2 ; 1937 (à Wimbledon) : Amérique bat Grande-Bretagne, par 4 à 1 ; 1938 (à Philadelphie) : Amérique bat Australie, par 3 à 2 ; 1939 (à Philadelphie) : Australie bat Amérique, par 3 à 2 ; 1946 (à Melbourne) : Amérique bat Australie, par 5 à 0 ; 1947 (à New-York): Amérique bat Australie, par 4 à 1 ; 1948 (à New-York) : Amérique bat Australie, par 5 à 0.

M. Christian PENICAUD, 13, boulevard du Montparnasse, Paris (6°). — Voici une liste des meilleurs boxeurs français par catégories: mouche:
1. H. Pratesi; 2. Sandeyron; 3. Skéna; 4. E. Famechon; 5. Bobhot; 6. Ferrante; 7. Scrivano; 8. Merda; 9. Cordillot; 10. Rampon. Coq: 1. Médina; 2. Fernandez; 3. Tijani; 4. Josseau; 5. Jouas; 6. Mustaphaoui; 7. Fouilloux; 8. Dormont; 9. Deianna; 10. Mathieu. Plume: 1. R. Famechon; 2. Mousse; 3. Bruneau; 4. Archambault; 5. Bonnardel; 6. Bellatreche; 7. Dodin; 8. Lesage; 9. J. Nocera; 10. Degryse. Légers: 1. Baour; 2. P. Montané; 3. A. Famechon; 4. Mougin; 5. Matéos; 6. Ben Miloud; 7. Renucci; 8. F. Hermal;

9. Caulet; 10. Dehaye. Mi-moyens: 1. Kouidri; 2. Walzack; 3. Clavel; 4. Humezt; 5. Ritter; 6. Omar le Noir; 7. Benedetto; 8. Hecquart; 9. Le Mentec; 10. Hyvon. Moyens: 1. Cerdan; 2. Dauthuille; 3. Villemain; 4. J. Stock; 5. R. Charron; 6. Krawczyk; 7. L. Caboche; 8. M. Laurent; 9. Degouve; 10. G. Stock. Mi-lourds: 1. Yvel; 2. Bentz; 3. Corentin; 4. Hairabédian; 5. Lefranc; 6. Embarek; 7. Hauenstein; 8. Roude; 9. Bégeot; 10. Camus. Lourds: 1. Olek; 2. Bigotte; 3. Abddallah; 4. Coulbaly.

R

Caporal-chef René ROQUES, C. C. R., 4° R. I. C., caserne Crignan, Toulon (Var). - 1º A priori, il est impossible de dire d'un homme, même s'il possède d'éminentes qualités physiques, qu'il puisse devenir un champion cycliste, ou même un bon coureur. En effet, vous devez savoir les différences qu'il existe entre un homme tel que Marinelli ou Robic et un autre tel que Teisseire ou Danguillaume. Avant tout, il faut s'essayer pour savoir ce que l'on vaut. 2º Les qualités que vous énumérez correspondent à des spécialités différentes : en effet, un homme souple pourra bien faire sur piste, résistant et volontaire dans les courses sur routes de longue haleine. Aucune des trois qualités : souplesse, résistance, volonté ne prime l'autre. L'essentiel, pour un coureur cycliste, c'est d'avoir un système circulatoire en parfaite condition (un cœur résistant à toute épreuve) et un système pulmonaire de grande qualité. 3º Un amateur n'a pas le droit de courir avec les indépendants ou les professionnels, et ne peut toucher aucune somme d'argent, tandis qu'un indépendant a la faculté de courir toutes sortes d'épreuves et de recevoir des prix en espèces.

M. J. ROTA, Vincennes). — 1º René Vietto est né le 17 février 1914, à Rocheville (Alpes-Maritimes); Antonin Magne est né le 15 février 1904, à Ytrac; Charles Pélissier est né le 20 février 1903 à Paris; Georges Speicher est né le 8 juin 1907 à Paris; Maurice Archambaud est né le 30 août 1908 à Paris. 2º René Vietto disputa son premier Tour de France en 1934. 3º Georges Speicher a été champion du monde sur route en 1933. La même année, il avait gagné le Tour de France.

S

M. Robert DE SOUZA-CASTELNAU, Magnaac. — L'homme aux mains d'argile est édité par les éditions de Flore. Cet ouvrage est en vente dans toutes les bonnes librairies.

M. André SINEUX, petit séminaire de Flers (Orne). — 1º Pour les photographies en question, écrivez à M. Robert Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris (joindre un timbre pour la réponse). 2º Le onze de Rouen est une bonne formation, souvent trop légère dans ses actions. 3º Besse doit encore progresser avant de pouvoir devenir le demi centre du onze de France.

M. SABATIER, Montpellier. — Sboralsky, du S. O. Montpellier, ne pourrait pas être classé parmi les vingt meilleurs de première division : Fornetti, Pellegrino (Cannes) ; Linkenheld (Colmar) ; Jedrejak, Nuevo (Lille) ; Dahan, Salem (Marseille) ; Pleymelding (Nancy) ; Firoud (Nice) ; Arens, Salva (Racing) ; Jacowsky, Marche (Reims) ; Rachinsky (Sochaux) ; Grillon, Drouet (Stade Français-Red Star) ; Huguet, Fernandez (Saint-Etienne) ; Abderaman (Sète) ; Pascual (Strasbourg) semblent lui être supérieurs.

L'énorme succès remporté par notre rubrique « Que voulez-vous savoir ? » nous oblige, à notre grand regret, à « réglementer » la curiosité de nos lecteurs.

1. Nous ne communiquerons plus les palmarés individuels des champions (qui nous prennent une place considérable);

2. Nos correspondants ne devront pas nous poser plus de « trois questions » par lettre.

Nous pourrons ainsi leur répondre plus rapidement... et il n'y aura pas de jaloux...

EN consolidant sa position au fit des étapes, sans à-coup, sans exploit sensationnel, le Belge Dewaele est, aujourd'hui, à Evian, un solide leader que les réveils tardifs de ses rivaux n'ont pas encore menacé sérieusement.

#### Les Français se distinguent

De Marseille à Cannes, sous le soleil brûlant qui, dans le même temps, brûlait les estivants rassemblés aux abords des plages et faisait endurer, aux concurrents, un nouveau supplice de la soif, nous n'avons pas eu, grâce à Marcel Bidot, l'étape nonchalante crainte par les suiveurs. Le champion de France, déchaîné, attaqua après Fréjus. Six hommes se lançaient à sa poursuite : c'étaient des rivaux de valeur puisqu'ils comptaient parmi eux Frantz, Demuysère, Antonin Magne et Martin.

Et, quand Marcel Bidot qui, non seulement avait résisté à la chasse que lui donnaient ces lénors, mais qui avait même réussi à augmenter son avance, triompha à Cannes, on se prit à



#### par Bertrand BAGGE

regretter que le Français se soit tant laissé distancer au cours des premières étapes. Car, en meilleure position à l'approche de la montagne, Bidot eût pu avoir son mot à dire.

Nouvelle victoire française, le lendemain, dans la 11° étape : Cannes-Sospel-Nice, remportée par le touriste routier Benoit-Faure, une fois encore en vedette et qui devançait à l'arrivée Moineau, Leducq et Pierre Magne. Pancera seul, profitait de l'étape pour se rapprocher du maillot jaune à qui il reprenait près de trois minutes.

Cette suite de succès français allait-elle continuer dans les Alpes, au cours des deux étapes dont on s'accordait à dire qu'elles consacreraient le futur vainqueur du Tour ?

Les outsiders fourbissaient leurs armes, les favoris n'avaient qu'à bien se tenir.

#### Et, à nouveau, les Belges....

Las l'assaut des mal classés fit long feu. Tout au contraire, ce sont les quatre leaders du classement général qui sortent grandis de cette première confrontation avec les Alpes. En battant son compatriote Demuysère, au sprint, le Belge Rebry gagnait un peu de terrain sur le maillol jaune : Dewaele (encore un Belge). Quant à Cardona, il remontait de deux places au classement général où Pancera conservait sa place. C'étail le triomphe des valeurs sûres sauf... une au moins : Nicolas Frantz ayant subi une défaillance aussi totale qu'inattendue.

Tant il est vrai qu'il nous fallait au moins une

surprise.

